

Le château a deux étages, avec un toit mansard. Partie en brique, et partie en silex revêtu de ciment, il a près de cent cinquante pieds de long sur une trentaine de pieds de largeur tout au plus.

L'une des ailes du château baigne dans les eaux de la rivière Avre, qui coule paisiblement au milieu de cette vallée délicieuse et y répand la fraîcheur et la fertilité. Ces eaux sont si limpides et si pures qu'elles ont excité la convoitise de la ville de Paris, qui a décidé de s'en emparer, et qui a même commencé les travaux de l'immense aqueduc par lequel elles prendront leur cours vers la grande Capitale.

Ce qui est certainement encore beaucoup plus vieux que le château de Montigny, c'est l'ancien Prieuré, qui dépendait de l'abbaye Bénédictine de Sainte-Croix, et sert maintenant de demeure au jardinier. Ses escaliers, ses plafonds, son mobilier même sont intéressants à voir. Ses vieux murs, ainsi que les clôtures qui entourent le jardin, sont tout revêtus d'espaliers chargés de poires et de pêches.

J'en ai pris une petite photographie, que je présenterai plus tard à votre Eminence.

Ce prieuré touche presque au chœur de l'église, laquelle est bien à peu près ce que je l'ai décrite dans mon livre, d'après les indications qu'on m'avait données. Elle a été réparée, sans doute, mais elle a dû garder l'apparence qu'elle avait lorsqu'elle fut bâtie par les soins du père de Mgr de Laval en 1618.

J'ai fait faire un fac-simile de l'inscription qui se trouve dans le chœur de l'église, et qui constate le fait de la bénédiction de cet édifice, par l'évêque d'Evreux, du temps de Hugues de Laval. Détail bon à noter : au-dessus de l'inscription, se trouvent les armes des Montmorency-Laval, dont j'ai pris également un fac-simile.

Tous les édifices de Montigny sont entourés d'arbres magnifiques, et comme perdus au milieu d'une végétation luxuriante. Le parc du château est traversé en tous sens par de belles allées, où j'aime à me représenter le jeune de Laval se promenant souvent, lorsqu'il était à la maison paternelle. L'une de ces allées, surtout, bordée de chênes et de pins séculaires, est vraiment délicieuse : elle longe la rivière l'Avre, où ces arbres vont se refléter comme dans un miroir, et aboutit à un petit kiosque qui affecte la forme d'un temple antique.

Il y avait autrefois une chapelle dans une des tours du château ; mais elle n'existe plus aujourd'hui. Il n'y a, du reste, qu'un pas